

Au cœur de notre village, l'association RéDAR de Die (réseau d'accueil de réfugiés), avec le soutien de l'évêché et la générosité des fonds publics, a permis l'installation

- fin janvier 2017 - d'une grande famille yézidi, originaire d'Irak, persécutée par Daesh.

Maire, adjoints, citoyens lucois et de villages voisins, chacun à notre mesure et tous ensemble, nous avons accueilli puis accompagné 8 à 14 personnes. Pour certains d'entre nous quotidiennement.

À ce jour, 21 janvier 2018 :

- suite à un article paru dans le Petit Diois, nous avons trouvé un logement adapté aux besoins de la famille (maison de 4 chambres avec jardin). Grand merci à Guy et à Maryse, lucois.

La petite fille d'un an, dont les parents divorcent pourra donc vraisemblablement grandir avec ses grands-parents (comme le veut la tradition yézidi), dans le respect des lois françaises. L'installation dans ce nouveau domicile a eu lieu le 5 janvier

- grâce à Bernard (lucois), Tahsin a un emploi à durée déterminée à l'herbier du Diois

- les très nombreuses et quelquefois très complexes démarches administratives sont à jour. Les dossiers sont traités et suivis avec les personnes concernées

- Nissan, Khudeeda et Tahsin sont titulaires de leur carte de réfugiés (pour 10 ans)

- un atelier d'apprentissage de la langue française, animé par Chantal (professeure certifiée) a été mis en place. Ceux qui le souhaitent peuvent en bénéficier tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis matin (grâce à sa générosité, celle de Valentina et aux informations transmises par Léa du RéDAR)

- tous les membres de la famille bénéficient de soins physiques et, pour certains d'entre ceux qui en ont fait la demande, d'un suivi psychologique

- leurs déplacements sont facilités par une personne à mobilité réduite qui organise les co-voiturage et essuie également les commentaires, voire revendications

- une équipe édite les emplois du temps, explicite quotidiennement les « ordres », les rendez-vous, les « contre-ordres »

Pour cela, il a fallu

- écouter le besoin essentiel de la famille : « avoir un point d'ancrage là où elle vit »

- construire pas à pas et ensemble un espace de confiance, créer un lien sûr avec Nissan, avec Khudeeda et avec chaque enfant

- utiliser le langage corporel et maîtriser l'usage de quelques mots de kurmanji pour se comprendre

- apprendre nos cultures respectives, nos différences, découvrir nos mots communs, transmettre et expliquer les lois de notre pays d'accueil

- prendre soin de la relation avec le voisinage, écrire et publier un article dans le journal de Luc

- soutenir tous les jours le travail du RéDAR dans un lien fraternel et très régulier d'abord avec Freddy, puis en respectueuse complicité avec Dominique

- partager les inquiétudes et les questionnements de la professeure de français, langue étrangère (FLE) de la cité scolaire de Die, dans une relation toute aussi amicale que professionnelle